

Ici même, le 9 novembre 1932, l'armée suisse tire sans sommation sur des manifestants qui protestent contre la tenue d'un meeting fasciste, tuant 13 personnes et en blessant 65 autres.

Suite au rejet d'une initiative fiscale genevoise visant à protéger les revenus des petits contribuables, les sympathisants de l'autoritarisme antidémocratique convoquent une assemblée pour mettre en accusation publique les dirigeants de la gauche; cette dernière appelle à une contre-manifestation.

Le gouvernement genevois sollicite l'armée qui met à disposition les effectifs d'une école de recrues «afin de coopérer à l'action de la police en vue du maintien de l'ordre». On dit aux soldats que la révolution a éclaté à Genève; sur les 600, quatre refusent la mission.

Cette pierre fut posée 50 ans après
et cette plaque payée par souscription publique sous l'égide
du Comité d'organisation des manifestations du 1^{er} mai.